

Circulaire d'information

INFCIRC/1277

18 mars 2025

Distribution générale

Français

Original : anglais

Communication de la mission permanente de l'Ukraine auprès de l'Agence

1. Le 12 mars 2025, le Secrétariat a reçu une note verbale de la mission permanente de l'Ukraine auprès de l'Agence.
2. Conformément à la demande qui y est formulée, la note verbale est reproduite ci-après pour l'information de tous les États Membres.

MISSION PERMANENTE DE L'UKRAINE
AUPRÈS DES ORGANISATIONS INTERNATIONALES À VIENNE

N° 4131/35-197-28294

La mission permanente de l'Ukraine auprès des organisations internationales à Vienne présente ses compliments au Secrétariat de l'Agence internationale de l'énergie atomique et a l'honneur de lui communiquer les informations ci-après.

La semaine dernière a marqué le troisième anniversaire de l'occupation illégale par la Fédération de Russie de la centrale nucléaire de Zaporizhzhia, la plus grande centrale nucléaire d'Europe.

L'occupation a commencé le 4 mars 2022 par une violente attaque armée menée par les forces russes au moyen de bombardements intensifs et d'attaques directes contre l'infrastructure de la centrale. Des bâtiments administratifs, un centre de formation et des installations auxiliaires ont été endommagés du fait de l'attaque, tandis que des incendies se sont déclarés sur le site et que des fragments d'obus ont causé des dommages à des composants essentiels, faisant peser un risque immédiat et grave d'accident nucléaire. Le personnel ukrainien a été forcé, sous la contrainte, de poursuivre l'exploitation de la centrale tandis que les forces russes prenaient le contrôle de celle-ci, au mépris flagrant des protocoles de sûreté internationaux.

Au cours des trois dernières années d'occupation, la sûreté et la sécurité nucléaires de la centrale nucléaire de Zaporizhzhia se sont considérablement détériorées en raison de la militarisation persistante, de l'absence de maintenance adéquate et de la coercition exercée sur le personnel.

La militarisation de la centrale nucléaire de Zaporizhzhia se poursuit avec la présence de militaires russes et d'armes lourdes, de véhicules blindés et de munitions entreposés sur le site, ce qui a été montré à plusieurs reprises dans des images et des vidéos diffusées par des militaires russes sur les médias sociaux, confirmant ainsi leur présence illégale dans la centrale.

Des infrastructures critiques ont subi une forte dégradation en raison d'un manque d'entretien et de contrôle technique appropriés. Des systèmes essentiels, notamment les mécanismes de refroidissement des réacteurs, les lignes électriques de secours et les réseaux de contrôle radiologique, ont été compromis. Les pièces de rechange nécessaires à l'exploitation sûre de la centrale restent en nombre très insuffisant, alors que les actions militaires ont directement endommagé plusieurs composants de sûreté importants.

L'intégrité physique de la centrale reste menacée : les bombardements répétés entraînent un affaiblissement de la structure des bâtiments autres que les réacteurs et font peser une menace accrue sur le combustible nucléaire usé qui est entreposé.

La main-d'œuvre a été considérablement réduite, le personnel ukrainien expérimenté ayant été contraint de partir, victime de menaces, de coercition et de répression. Les forces d'occupation ont cherché à le remplacer par du personnel provenant de centrales nucléaires russes qui ne possède pas les compétences nécessaires à l'exploitation des équipements et des systèmes spécifiques à la centrale, ce qui aggrave d'autant plus les risques en matière de sûreté.

En outre, les activités militaires en cours autour de la centrale nucléaire de Zaporizhzhia, y compris les explosions et les perturbations de l'alimentation électrique hors site, continuent de mettre en péril la stabilité de la centrale, ce qui augmente le risque d'une catastrophe nucléaire.

Au-delà des menaces immédiates pour la sûreté nucléaire, l'occupation d'Enerhodar (ville hôte de la centrale nucléaire de Zaporizhzhia) a entraîné un déplacement généralisé de la population locale. Les forces d'occupation russes ont relogé des militaires russes et leurs familles dans la ville, remplaçant de force les habitants ukrainiens qui ont été expulsés, poussés à partir ou contraints de fuir en raison de l'intensification de la répression. Cette ingénierie démographique délibérée compromet davantage la stabilité de la main-d'œuvre locale nécessaire à l'exploitation sûre de la centrale.

Pour tenter de dissimuler ses actes criminels, la Fédération de Russie continue de restreindre systématiquement les activités de la Mission internationale d'appui et d'assistance de l'AIEA à Zaporizhzhia (ISAMZ), entravant les évaluations indépendantes et objectives de la sûreté et de la sécurité de la centrale. En dépit des appels répétés de la communauté internationale, Moscou justifie ces limitations par des revendications sans fondement, ce qui nuit gravement à la capacité de l'Agence de mener des évaluations indépendantes et objectives de la sûreté et de la sécurité nucléaires sur place.

En outre, les forces d'occupation russes ont retenu le personnel de l'AIEA en otage pendant plus de deux mois, l'empêchant d'effectuer les rotations prévues, ce qui constitue une tentative manifeste de faire pression sur les experts de l'Agence et de manipuler les conclusions de cette dernière.

Malgré la détérioration alarmante des conditions de sûreté nucléaire, les dirigeants russes de la centrale nucléaire occupée de Zaporizhzhia ont annoncé leur intention de redémarrer les réacteurs et de les amener à des niveaux de puissance d'exploitation. Compte tenu de la forte dégradation des conditions de sûreté, de l'occupation militaire en cours et de l'absence de maintenance adéquate, de telles intentions font peser un risque extrême de catastrophe nucléaire, dont les conséquences seraient dévastatrices pour la région tout entière et pour l'avenir de l'énergie nucléaire.

L'Ukraine demande instamment une fois de plus :

- un accès sans restriction pour les experts de l'AIEA en vue d'effectuer des évaluations indépendantes de la sûreté et de veiller au respect des normes internationales de sûreté et de sécurité nucléaires ;
- le retrait immédiat du personnel et de l'équipement militaires russes de la centrale nucléaire de Zaporizhzhia ; et
- le retour de l'exploitation de la centrale nucléaire de Zaporizhzhia sous le contrôle total de l'Ukraine en qualité d'exploitant légal.

La mission permanente prie le Secrétariat de l'Agence internationale de l'énergie atomique de bien vouloir distribuer la présente note verbale à tous les États Membres de l'AIEA sous la forme d'une circulaire d'information.

La mission permanente de l'Ukraine auprès des organisations internationales à Vienne saisit cette occasion pour renouveler au Secrétariat de l'Agence internationale de l'énergie atomique l'assurance de sa très haute considération.

[Sceau]

Vienne, le 11 mars 2025